

LES PRÉNOMS CHEZ LES ROUMAINS

Maria MIHĂILĂ
Université de Craïova

RÉSUMÉ

Le prénom d'une personne représente un élément de distinction claire entre les membres d'une communauté. Pour le peuple roumain, la dignité nationale doit attester notre origine daco-romaine et, c'est pourquoi, il faut choisir les prénoms dans la gamme des prénoms daco-roumains.

Mots-clés: *prénom, tradition, dignité nationale, daco-romain, singularité*

1. Les noms chez les Romains et les Daces

De tous les peuples du monde, les Romains avaient le système le plus développé et le plus avancé de noms. Il semble que la tradition d'avoir un prénom et un nom dérivait des Étrusques, les anciens habitants de la Péninsule Italique.

Dans la période historique qui a suivi à la construction de la cité, les Romains avaient un seul prénom, qui était en fait le nom personnel. Plus tard, on a ajouté le nom héréditaire ou celui de la communauté et un nom qui accompagne le nom lui-même. Ainsi, les Romains avaient-ils les types suivants de noms: *praenomen*, un terme composé de la préposition *pre-*, avant les noms et *nomen* ou le nom. Il y avait après le *nomen*, le nom héréditaire, de la tribu, et le troisième nom était un *cognomen*, le nom connu de la personne qui accompagne le nom lui-même.

Une tribu avait un ancêtre commun, dont il héritait le nom. Les tribus ont représenté le groupe originaire qui a mis les bases de la Cité éternelle. Plus tard, les Romains, qui avait un nom de tribu, appelé aussi *nomen gentilicum*, se distinguaient par le rang et par la réputation de tous les autres citoyens de Rome comme une classe semblable au Moyen Age en Europe. D'autres personnalités de premier plan de Rome avaient un autre type de surnom: César, le grand général *Caius Julius, Flaccus* pour le poète *Quintus Horatius; Naso* pour le poète *Publius Ovidius*.

Bien que, pas très souvent, certains Romains reçoivent aussi un quatrième nom: *agnomen*, comme par exemple *Publius Cornelius Scipio Africanus*. L'*agnomen* a été donné à ce général pour ses services importants rendus à Rome, puisqu'il avait vaincu la Carthage.

Certains prénoms étaient attribués aux nouveaux-nés en fonction du moment de la journée où l'enfant était né ou de l'ordre dans lequel les enfants sont nés dans la famille. Ainsi, les prénoms *Marius* ou *Mania* étaient-ils donnés aux nouveaux-nés dans la matinée, les personnes nées à midi recevaient des prénoms comme *Lucius* ou *Lucia*.

Les prénoms pouvaient préciser l'ordre de naissance dans une famille: *Primus*, *Prima* pour le premier né, *Secundus*, *Secunda* pour le deuxième, *Tertius*, *Terta* pour le troisième.

Au départ, les Romains avaient l'habitude de s'adresser mutuellement en utilisant seulement les prénoms. Lorsque la population romaine a été multipliée, ils employaient le nom et le prénom. Quand Rome était en expansion, il était poli de s'adresser à quelqu'un en utilisant le nom et le prénom: *Titus-Livius*, et entre les membres des tribus originaires il était considéré comme flatteur de s'adresser avec «servus», salutation typique pour les Romains.

Le prénom était donné aux enfants romains depuis le neuvième jour de la naissance qui s'appelait «jour de la purification», mais l'inscription dans les dossiers communautaires se produisait à l'âge adulte, quand les garçons portaient la *toga virile* ou la toga pour les hommes, une chemise longue, caractéristique pour cette époque-là.

Quant à la façon dont les Daces choisissaient leur nom, nous n'avons pas trop d'informations. Il semble que l'habitude archaïque était d'utiliser l'expression «fils de...» comme dans *Décébale per Scorilo*. Toutefois, certains prénoms daces et toponymes ont été trouvés dans «La table de Pentinger», une carte qui faisait référence au troisième et au quatrième siècle après JC.

Après l'occupation de la Dacie par Rome, de nombreux Daces ont emprunté la coutume romaine de choisir les noms, surtout dans le cas des familles mixtes. La tradition romaine est devenue la tradition daco-romaine. La religion chrétienne d'origine romaine, qui fut l'origine du rituel catholique d'aujourd'hui, a été aussi la religion daco-romaine jusqu'au XI-ème siècle, lorsque en Dacoromania, par l'intermédiaire de l'église bulgare, a été introduit l'orthodoxisme d'origine grecque, de Constantinople. Pour beaucoup de Romains, conservateurs des traditions daco-romaines et promoteurs de la culture occidentale, la religion apportée par les bulgares a été maléfique, porte de pénétration du balkanisme et de l'orientalisme.

L'évolution des noms féminins romains avait une autre voie que celle des noms masculins. Au début, les filles portaient seulement un prénom comme *Ioana*. Par la suite, avec l'augmentation de la population romaine a été introduite la coutume d'ajouter aussi le prénom du père ou du mari.

2. Les prénoms chez les Roumains

Plus le monde où nous vivons est exposé à la mondialisation, plus certaines nations reviennent au foyer ancestral. Les Polonais, les Hongrois, les Italiens, les Français, auxquels on ajoute les personnes d'origine asiatique, conservent leur identité nationale, la langue et des noms de partout où ils immigreront.

Le prénom d'une personne est un élément de distinction claire entre les membres d'une communauté. Quand un parent choisit un prénom pour

un nouveau-né, on suppose qu'il a été élu avec un motif précis: être fondé sur les traditions familiales, sur l'histoire et sur les origines de notre peuple, pour montrer l'admiration de la famille pour une personnalité historique, littéraire, pour être un bon signe (pour porter bonheur au nouveau-né). A tout cela on ajoute une raison très importante, celle de témoigner de notre origine nationale, de nos traditions daco-romaines et, en particulier, pour représenter une distinction ethnique entre nous et les autres nations.

Chaque nation respecte ses traditions, la dignité nationale et son origine historique où les prénoms ont une place importante. Pour le peuple roumain, la dignité nationale doit attester de ses origines daco-romaines. Quand on présente à un étranger un nom daco-romain, il va bientôt se rendre compte qu'ils sont les descendants de la Dacie romaine, des traditions historiques et de civilisation.

Les Roumains sont les dignes descendants des Daces et de Rome, et Trajan et Decebal sont nos parents directs. Les Daces étaient des combattants inégalés, très courageux au combat, leur courage était reconnu et craint par tous les voisins de la Dacie. De retour à nos traditions, cela signifierait les étapes suivantes:

- le choix des prénoms: les prénoms pour les nouveau-nés doivent être choisis dans la gamme des prénoms daces. De cette façon, le prénom va certifier l'origine et notre tradition en tant que peuple. Par conséquent, les prénoms doivent être d'origine daco-romaine, tels que *Marius, Gelu, Traian, Scorilo, Virgile, Sabina, Alan, Violet, Cornelia*.

- l'ordre des noms utilisés par écrit ou lorsque vous vous présentez à quelqu'un: 1. prénom, 2. le nom de milieu et 3. les noms de famille tels que: *Ion Lucian Bologna* ou *Cornelia Sabina Popescu*. Souvent, le prénom n'est pas utilisé ou, au mieux, on précise son initiale spécifique, tels que *Sabina C. Popescu*.

3. Analyse des prénoms

En ce qui suit, nous allons présenter quelques prénoms féminins et masculins avec leur signification.

3.1. Prénoms féminins

Adriana. Du populaire prénom mâle roumain *Adrian, Hadrianus, Hadrien* ou *Adrianus*, elle est originaire de la ville romaine Adria, dans le nord de l'Italie romaine, mais elle peut signifier aussi «une fille de la mer Adriatique». Diminutifs: *Adri, Adi, Didi*.

Amadea, féminin du latin *Amadeus*, qui signifie «amour du Dieu» («Amo, -are, -avi» et «Deus ou Dominus» qui, pour nous, les Roumains, a été transformé au cours des siècles en Dieu). Diminutif: *Madi, Dea*.

Aurora, dans la mythologie romaine est le nom de la déesse de l'aube et du lever du soleil. Elle représente aussi la lutte entre le jour et la nuit, entre le bien et le mal, où le bien, avec la brillance du soleil – source de la vie, emporte les ténèbres et le mal. Cette figure de la mythologie

romaine est aussi un symbole de renaissance, de l'espoir, du commencement heureux de la vie d'un nouveau-né.

Cecilia était le nom d'une tribu des plus importantes qui formaient la Rome antique. *Cecilia* est devenu célèbre grâce à Sainte-Cécile, qui, pendant la conversion des Romains au christianisme, a été martyrisée pour sa foi en Dieu. *Cecilia*, originaire d'une maison romaine noble, a consacré sa virginité à Dieu. Contre sa volonté, elle a été forcée d'épouser Valère, qui était cependant païen. Après le mariage, Cecilia a dit à Valerius qu'un ange de Dieu lui a demandé de rester vierge, chose que son nouveau mari a acceptée à condition qu'il puisse voir l'ange. Cecilia lui a promis cela uniquement si Valerius acceptait le baptême chrétien. De retour à la maison après le baptême, Valère trouve sa femme en train de parler à un ange. Par la suite, les deux époux et son frère ont été martyrisés pour leur foi en Dieu. Diminutifs: *Ceci, Cili, Lia*.

Cezara, prénom inspiré des succès militaires et historiques de *Caius Julius Cezar*, l'un des plus importants généraux et chefs politiques romains, réformateur de la stratégie militaire du temps (100-44 avant JC). Variante: *Cezarina*.

Constanța qui, en roumain et en latin, signifie «constante, féminité sans relâche, conséquence», donc une personne équilibrée, avec un caractère fort, difficile à être dévié de la vérité. Choisir ce prénom rappelle dans la mémoire des parents le beau port de Constanta. L'origine du prénom nous amène aux années 337 lorsque l'empereur Constance II, fils du grand Constantin, a reconstruit la ville Tomis, ruiné par plusieurs invasions gothiques. Après la reconstruction de la ville, *Constantius* a décidé d'utiliser son propre prénom pour nommer la nouvelle ville. Au début, il a été appelé *Constantia*, transformé au fil du temps en *Constanța* aujourd'hui. Diminutif: *Coni, Tanta*.

Emilia (dans sa forme originale en roumain: *Aemilia*) est un autre célèbre nom de tribu romaine, qui a été donné à la Via Aemila, qui reliait Rome du nord de l'Italie. La tribu Emilia a donné à Rome d'innombrables personnes d'État et des généraux d'une grande dignité nationale, qui ont eu une grande contribution au grand Empire Romain. Variantes: *Aemilia*. Diminutif: *Mili*.

Felicia, dérivé de «felix, -cis», qui en latin signifie «heureux, de bon augure," est parfois utilisé par les rois et les empereurs romains comme une façon d'apporter la bonne chance. Même Caius Julius Caesar et le nom le titre de «Felicitas». Variantes: *Feliciania*. Diminutif: *Lili, Cathy*.

Lucretia, l'histoire latino-nom, un symbole de la moralité des femmes. Lucrece était une matrone romaine, belle et pleine de vertus du mariage, violée par Sextus Tarquin, fils du roi Tarquin le Superbe. Impossible de garder vœu du mariage, *Lucrece* décide de se suicider. Elle appela son mari et père, raconta la tragédie vécue en leur demandant de se venger. Cet incident a entraîné une révolte contre les abus du fils du roi, dirigé par

Lucius Brutus, un événement qui résultent en fait de la mise en place de la République romaine en 509 avant JC.

Otilia, prénom qui a son origine dans *Othon* et *Otus*. Parmi les porteurs de ce nom, il faut mentionner l'empereur romain *Marcus Othon*, qui a eu un règne très court, seulement pour quelques mois, en 69 après JC. Certaines sources parlent de l'allemand *Otto*, le féminin *Ottilie*, d'où *Otilia*, mais l'origine latine a plus d'ancienneté. Variantes: *Otilia*, *Otilina*, *Otola*. Diminutif: *Oti*, *Lia*.

3.2. Prénoms masculins

Adrian, ou dans la version romaine *Adrianus*, prénom qui signifie à l'origine «de Adria, de la Mer Adriatique». Nom très populaire chez les Romains mais aussi chez les Roumains, surtout en Transylvanie, il a attiré les parents de nombreuses personnalités du monde, même les Anglo-Saxons. Dans la religion, ce nom a aussi une grande popularité, étant choisi par six papes de Rome. *Adrianus* a été aussi le nom d'un empereur, successeur de Trajan à la tête de l'empire le plus puissant du monde antique. Il a été celui qui a appelé Dacia, pour sa richesse, *Dacia Felix* (l'heureuse Dacie). Variantes: *Hadrianus*. Diminutif: *Adi*.

Alin, dont l'origine n'est pas trop claire, dérive probablement de l'exclamation «*alios*», prénom romain qui signifie un "autre" enfant venu au monde. Il s'agit d'un prénom d'origine romaine, presque inexistant dans d'autres pays.

Cristian, prénom choisi pour attester une fois de plus l'appartenance du nouveau-né à la religion chrétienne. *Cristian*, très populaire en raison de la symbolique du nom, a été choisi par de nombreuses familles royales, surtout dans les pays d'Europe du Nord, pour baptiser leurs enfants, les futurs rois.

Felix de *FELIX*, *-CIS*, qui en traduction latine signifiait «heureux», mais aussi une personne à laquelle on souhaite de faire fortune. Vu sa richesse, les Romains appelaient les Daces par les noms de *Dacia Felix* (la heureuse Dacie).

Horea, prénom d'origine roumaine des monts Apuseni, résultent des usages villageois de Transylvanie *a hori* (danser) dimanche après la messe. *Horea* n'est qu'un nom avec une grande importance historique.

Marin, à l'origine faisait référence à un «homme de la mer», marin, maritime. À travers le temps, sa signification est disparue, mais pas une certaine popularité qu'il a en Roumanie. Il y a d'ailleurs beaucoup de *Marin* en Irlande et en Amérique du Nord.

Sorin, prénom d'origine assez récente, le plus populaire au XX-e siècle, considéré d'origine roumaine.

4. En guise de conclusion

La recherche de l'originalité des prénoms est devenue un élément fondamental à une époque où l'uniformisation des goûts et des références

à l'échelle internationale a pour conséquence le besoin croissant de différenciation et de singularité car l'originalité du prénom souligne la singularité de celui qui le porte.

Dans l'attribution des prénoms, la tradition se manifeste dans la fréquence des noms de calendrier et des formes imposées par l'usage. Il faudrait élargir la gamme des prénoms avec ceux d'origine daco-romaine.

BIBLIOGRAPHIE

Dominte, Constantin, *Antroponomastica geto-dacă în context indoeuropean (Filologie comparată și istorie)*, Constanța, Pontica, Acta Musei Tomitani, 10, 1977.

Foville, Jean Marc de, *Les prénoms de vos enfants*, Paris, Hachette, 1999.

Graur, Al., *Nume de persoane*, Editura Științifică, București, 1965.

Jouniaux, Leo, *L'histoire de nos prénoms*, Paris, Hachette, 1999.

Morlet, Marie Therese, *Dictionnaire étymologique des noms de famille*, Perrin, 1999.

Tanet, Chantal, Horde, Tristan, *Dictionnaire des prénoms*, Paris, Larousse, 2000.